



Enquête *Le collège et moi* : profil des élèves de troisième de Polynésie française

Au cours de l'année 2019, l'ensemble des collégiens de 3^e de Polynésie française ont été invités à répondre à une grande enquête intitulée « Le collège et moi », par l'intermédiaire d'un questionnaire auto-rempli, dans l'objectif de mieux appréhender leur cadre de vie, leur situation familiale, leur lien à l'école ou encore leurs aspirations pour le futur.

La particularité majeure de la Polynésie française est son caractère macrocéphale, l'agglomération de Papeete accueillant plus de 50 % de la population totale et Tahiti près de 70 %. Sur les 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019, 3216 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 78 %. Cinq collèges n'ont pas participé ; parmi les collèges participants, le taux de réponse est de 84 %. 89 % des répondants évoluent dans une filière générale et 11 % dans une filière professionnelle. 70 % étudient dans un établissement public et 30 % dans un établissement privé.

Les collégiens peuvent parfois être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée de collège. Selon l'enquête, ils migrent rarement au-delà de l'archipel. Ainsi 76 % d'entre eux ont toujours vécu dans le même archipel. Cependant, cette réalité s'applique principalement aux îles du Vent, notamment à Tahiti, qui accueille le plus grand contingent de collégiens en Polynésie française (72 % des collégiens ayant répondu à l'enquête). À l'inverse, aux Tuamotu-Gambier et aux Australes, ce sont près de la moitié des enquêtés qui ont vécu, à une étape de leur vie (naissance, entrée à l'école primaire ou entrée au collège) en dehors de l'archipel où ils sont scolarisés en 2019.

Les élèves interrogés déclarent pratiquer assez largement une langue polynésienne en famille : les trois quarts des collégiens en utilisent au moins une à la maison. C'est d'autant plus vrai lorsque l'on s'éloigne de Tahiti. Les collégiens étudiant aux Australes, aux Tuamotu-Gambier et aux Marquises usent à plus de 90 % d'au moins une langue polynésienne à la maison. À Tahiti, l'usage du seul français est plus répandu, notamment du fait de la présence plus importante de métropolitains.

Malgré les cas de migrations scolaires, les collégiens résident chez leurs parents pour plus de 80 % d'entre eux. Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant aux Australes ou aux Marquises, l'élève est plus souvent contraint de résider en internat du fait de l'absence de collège sur certaines îles. On observe alors que moins de la moitié d'entre eux vivent chez leurs parents. La vie en internat semble avoir un effet bénéfique sur la durée du sommeil, puisque celle-ci est plus longue pour les collégiens des îles ; plus de 8h30 en moyenne aux Australes et aux Tuamotu-Gambier le jour de la collecte, alors que dans le même temps, les élèves des îles du Vent n'avaient dormi que 8h.

Les collégiens semblent dans l'ensemble disposer de conditions relativement confortables pour étudier. Ainsi, le temps de trajet jusqu'au collège est plutôt faible, rares sont les élèves de 3^e à mettre plus de 30 min pour s'y rendre. Cependant, seule la moitié des collégiens enquêtés peut étudier au quotidien dans sa chambre, et 18 % déclarent ne pas avoir d'espace réservé pour étudier ou ne pas pouvoir étudier du tout. On observe une certaine corrélation entre la difficulté à trouver un espace où étudier et les temps de trajet les plus longs, plaidant pour une concentration des freins à la réussite chez un certain groupe d'élèves.

Ressort également de l'enquête une vision positive de l'école. Les élèves de 3^e la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 71 % d'entre eux et d'avoir un bon métier pour 94 % d'entre eux. Ils sont aux deux tiers heureux de pouvoir y retrouver leurs camarades. Seuls 15 % d'entre eux expriment au moins une réticence en rapport avec l'école, considérant qu'aller à l'école est contraignant ou difficile et préférerait travailler de suite.

Probablement en lien avec cet apparent bien-être scolaire, ils sont peu à déclarer avoir pratiqué l'école buissonnière (moins de 10 %), localement appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration. Par ailleurs, un temps de trajet long apparaît comme un déterminant important de l'absentéisme.

Enfin, les collégiens enquêtés misent sur l'école au futur : ils sont 88 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et près de la moitié d'entre eux ambitionne de poursuivre des études supérieures.

Profil des élèves de troisième de l'archipel des Marquises

L'enquête en chiffres

- 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019 en Polynésie française.
- 36 collèges enquêtés soit 3811 élèves (cinq collèges n'ont pas participé).
- 3216 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 84 %.

Les Marquises abritent deux collèges, celui Taiohae TE TAU VAE IA et celui de Ua Pou. 48 élèves de série générale ont répondu à l'enquête dont 33 à Taiohae et 15 à Ua Pou. Les effectifs de ces deux collèges étant faibles, il n'est pas possible de présenter les résultats individuellement. Les données ici présentées restituent donc les réponses de l'ensemble des collégiens de 3^e de l'archipel des Marquises.

I. Cadre de vie

Tableau 1. Mobilité géographique des élèves de 3^e

Archipel	A toujours vécu dans le même archipel	A changé d'archipel à partir du primaire	A changé d'archipel à partir du collège	Est parti puis est revenu sur son archipel de naissance	Autre parcours
Marquises (en %)	78,2	15,2	2,2	4,4	0,0
Polynésie française	76,4	7,7	4,8	2,1	9,0

Les collégiens peuvent être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité, selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée d'un collège. Les chiffres de l'enquête montrent que les collégiens migrent alors rarement au-delà de l'archipel. L'archipel des Marquises se distingue par sa part très importante de collégiens ayant toujours vécu aux Marquises : ils sont près de 80 % à y avoir toujours vécu. A noter également que 15 % d'entre eux sont nés hors de l'archipel des Marquises et y sont arrivés à l'entrée de l'école primaire ; enfin aucun élève de 3^e enquêté aux Marquises n'a vécu à une étape de sa vie hors de Polynésie française.

Tableau 2. Langue(s) parlée(s) à la maison

Archipel	Français uniquement	Français et langue polynésienne	Langue polynésienne uniquement	Autre
Marquises (en %)	2,1	85,4	12,5	0,0
Polynésie française	19,4	64,5	1,0	15,1

Dans leur immense majorité (85 %), les élèves s'expriment à la fois en français et dans au moins une langue polynésienne en famille. C'est très nettement supérieur à l'ensemble de la Polynésie française où ils ne sont que deux tiers dans ce cas -

phénomène dû notamment à la situation tahitienne, où l'on croise davantage de collégiens ne maîtrisant que le français, ou à l'inverse pratiquant en plus de ces deux langues, une langue étrangère. Un nombre conséquent d'élèves marquisiens déclarent ne s'exprimer que dans une langue polynésienne à la maison. Ce taux est le plus élevé de Polynésie française (12,5 %). Par ailleurs, les collégiens de 3^e marquisiens déclarent ne faire l'usage d'aucune langue étrangère à la maison.

Tableau 3. Part d'élèves parlant une langue polynésienne à la maison

Archipel	Parle une langue polynésienne	Dont tahitien	Dont marquisien
Marquises (en %)	97,9	22,9	93,8
Polynésie française	76,1	72,1	10,1

Les élèves des Marquises sont ceux qui utilisent le plus au moins une langue polynésienne à la maison (98 %). Ils sont 94 % à parler le marquisien et 24 % le tahitien.

Tableau 4. Cadre de vie (où et avec qui vit l'élève)

Archipel	Parents	Autres membres de la famille	Amis de la famille	Foyer ou internat	Plusieurs de ces situations	Autre situation
Marquises (en %)	75,0	8,3	0,0	16,7	0,0	0,0
Polynésie française	82,7	6,8	0,3	4,6	4,8	0,8

Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant aux Marquises, l'élève est plus souvent contraint de résider en internat du fait de l'absence de collège dans son île d'origine. On observe que

75 % des élèves de 3^e aux Marquises vivent chez leurs parents, alors que ce chiffre monte à plus de 80 % pour l'ensemble des élèves de 3^e de la Polynésie française.

II. Confort des collégiens

Tableau 5. Heures de sommeil

Archipel	Heures de sommeil
Marquises	8 h 13
Polynésie française	8 h 04

Les collégiens des Marquises bénéficient d'une relativement longue durée de sommeil, avec 8h13 de sommeil en moyenne dans la nuit précédant la collecte. On peut l'expliquer par de faibles temps de trajet, à l'inverse des collégiens tahitiens qui passent du temps dans les transports pour se rendre au collège.

Tableau 6. Temps de trajet pour se rendre au collège

Archipel	Moins de 15 minutes	Entre 15 et 30 minutes	Entre 30 minutes et une heure	Plus d'une heure
Marquises (en %)	55,2	23,7	15,8	5,3
Polynésie française	43,2	44,8	9,8	2,2

Les temps de trajet sont néanmoins plutôt élevés, puisque 19 % des élèves de 3^e doivent mettre plus d'une demi-heure pour venir au collège. Ils ne sont que 12 % dans ce cas dans

l'ensemble de la Polynésie française. Les résultats sont toutefois à nuancer étant donné le faible taux de réponse sur cette question.

III. Rapports à l'école

Tableau 7. Aller à l'école :

Archipel	Ça permet d'avoir un bon métier	C'est sympa, il y a des copains et des copines	On y apprend des choses intéressantes	C'est contraignant et/ou difficile	Je préférerais travailler de suite
Marquises (en %)	100,0	62,5	77,1	25,0	25,0
Polynésie française	93,5	68,5	71,3	14,6	15,7

L'enquête restitue une vision positive de l'école chez les élèves de 3^e aux Marquises. Ils la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 77 % d'entre eux et sont unanimes sur la possibilité d'avoir un bon métier grâce à l'école. 6 élèves sur dix sont heureux de pouvoir y retrouver d'autres camarades. Cependant, 42 % d'entre eux expriment au moins une réticence à son égard : ils préféreraient travailler immédiatement et/ou trouvent cela trop contraignant et/ou difficile.

Tableau 8. Taux de chappe

Archipel	Taux de chappe
Marquises (en %)	0,0
Polynésie française	8,4

Cas unique dans l'ensemble des archipels polynésiens, aucun élève n'a déclaré avoir pratiqué l'école buissonnière, localement parfois appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration.

Tableau 9. Plus haut niveau de diplôme espéré

Archipel	Brevet	Cap	Baccalauréat	Etudes post-Bac	Ne sait pas
Marquises (en %)	6,4	4,3	38,3	46,8	4,2
Polynésie française	4,5	2,6	42,6	44,9	5,4

Enfin, les collégiens enquêtés ont des aspirations scolaires plutôt élevées : ils sont 85 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et 47 % d'entre eux ambitionnent de poursuivre des études supérieures, ce qui est comparable à la moyenne polynésienne.